

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 179

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

TENSION DIPLOMATIQUE ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE COMBATS ACHARNÉS SUR LES RIVES DE LA MEUSE

LE BULLETIN DU JOUR

A REMARQUER UN ARTICLE DE LA "NINETEENTH CENTURY".

SUR LE DRAME DE SERAJEVO

PACTE ENTRE LE KAISER ET FRANÇOIS FERDINAND.

C'était la guerre européenne qu'ils complotaient en juin, 1914.

En présence des taches intrigues qui continuent à se nouer autour de projets d'une paix européenne devenue nécessaire à l'Allemagne, et dont la source remonte invariablement à Berlin, il est intéressant de remarquer l'article paru dans le numéro du 1er février de la "Nineteenth Century and After", par lequel M. Henry Wickham Steed, l'éminent collaborateur du "Times", publie de curieux renseignements sur les causes encore mystérieuses de la mort de l'archiduc héritier d'Autriche et de la duchesse de Hohenberg, sa femme. M. Wickham Steed répète ce qu'il a déclaré, il y a trois mois déjà, que la lumière serait faite sur la tragédie de Sérajevo et la préparation de la guerre européenne, si l'on pouvait savoir exactement ce qui se passa à Konopicht.

Or, d'après un correspondant, dont M. Wickham Steed dit que les assertions, en raison de sa position et de ses antécédents, méritent d'être prises en sérieuse considération, l'archiduc François-Ferdinand, héritier présomptif de la couronne d'Autriche-Hongrie, aurait conclu, le 12 juin 1914, un pacte avec l'empereur Guillaume II, qui lui rendait visite en Bohême, dans son château de Konopicht. Ce pacte prévoyait une guerre européenne, dont la victoire escomptée ouvrirait à l'archiduc François-Ferdinand une perspective glorieuse, qui devait bientôt plonger ses fils, Maximilien et Ernest, à la tête de deux importants royaumes en Orient et dans l'Europe centrale. La conception était vaste, mais néanmoins elle ne paraissait pas irréalisable. On provoquerait la Russie à une guerre pour laquelle l'Allemagne et l'Autriche étaient prêtes. La France serait réduite à l'impuissance par quelques coups vigoureux assés. L'absence de l'Angleterre était considérée comme certaine. L'objet principal de la visite faite par François-Ferdinand et la duchesse de Hohenberg à Windsor, en novembre 1913, avait été d'établir des relations amicales avec la cour de Saint-James. Grâce à la neutralité de l'Angleterre, — neutralité bienveillante ou non, — la victoire ne pouvait manquer d'être assurée. Elle devait avoir pour résultat une transformation de la carte de l'Europe. L'ancien royaume de Pologne, avec la Lithuanie et l'Ukraine, s'étendrait de la mer Baltique à la mer Noire, sous le sceptre de l'archiduc François-Ferdinand, auquel aurait succédé son fils aîné, le prince Maximilien-Charles, né en 1902, de son mariage avec la comtesse Sophie Chotek. A son plus jeune fils

NOUVELLES DE WASHINGTON

GRAVES QUESTIONS SOULEVEES TOUCHANT LES ATTAQUES SOUS-MARINES.

LA MENAGE DE L'ALLEMAGNE

NAVIREs MARCHANDS ARMES SERONT ATTAQUES ET COULES.

Attitude digne du président Wilson — Une note à l'Angleterre.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 25 février. — Les débats au Sénat aujourd'hui étaient de la plus grande importance au sujet du communiqué d'Allemagne déclarant que tout navire marchand armé pour la défense, sera considéré comme navire de guerre et exposé à être attaqué et coulé, sans avertissement, par les sous-marins allemands.

Le sénateur Lodge s'est rallié à l'opinion du président Wilson qui se refuse d'accepter cette proposition de l'Allemagne pour la raison que ce serait consentir à une violation de la loi internationale d'empêcher les navires marchands de naviguer avec des canons pour se défendre.

Dès le début de la guerre européenne, il avait été convenu entre les nations civilisées que les navires marchands ne seraient pas désarmés pendant la durée des hostilités. La récente déclaration du gouvernement impérial est essentiellement arbitraire et ne doit pas être approuvée.

La proposition devant le Sénat et la Chambre est de conseiller aux citoyens américains de ne pas s'embarquer à bord de paquebots armés, partant pour l'Europe. Il est aussi question de demander au président Wilson de consentir à la demande de l'Allemagne pour le désarmement des navires de commerce.

Les membres du Cabinet sont unanimement du côté du président dans cette controverse qui menace très sérieusement les rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Le secrétaire d'Etat, M. Lansing, n'a pas reçu de nouvelles de Berlin, mais il a l'espoir que l'Allemagne ajournera à plus tard l'exécution de ses menaces contre les navires marchands, en attendant le communiqué de la décision des Etats-Unis à ce sujet.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les Allemands avancent sur la forteresse de Verdun... Ils ont pris aux Français plusieurs positions et villages

L'offensive allemande dans le secteur de Verdun s'est ralentie... Français consolident leurs positions près Beaumont — Duels d'artillerie sur la rive gauche de la Meuse — Succès croissants de l'armée russe en Perse — Déroute des Turcs dans le voisinage de Kermanshah — Canons, munitions et matériel de guerre capturés par les Russes — Constantinople publie la nouvelle d'une victoire sur les Anglais en Mésopotamie — Canonnières sans importance dans les Dardanelles.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 25 février. — Le ministre allemand de la guerre annonce que toutes les positions françaises dans la région au nord de Verdun, ainsi que le plateau de Louvemont au sud de Beaumont ont été capturés par les troupes de Kronprinz. Sept mille prisonniers ont été pris. Les villages de Champagnelle, Cotelle, Marmont, Beaumont, Chambrette et Ormes ont été capturés.

Les Français ont été refoulés sur les lignes de fortifications de Verdun et les Allemands sont aujourd'hui à un peu plus de cinq milles de la forteresse.

La ligne de bataille s'étend le long des hauts, à l'Est de Champagnelle, cinq milles et demi de Verdun et à l'arrière du village de Beaumont qui a été évacué par les Français.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 25 février. — L'offensive allemande a perdu son élan pour le moment, soit que l'ennemi se ressente de la fatigue extrême de l'effort soutenu pendant deux jours, soit qu'il s'occupe à consolider les positions récemment gagnées, et à préparer de nouveaux assauts. Les attaques ont cessé pendant la nuit.

Le communiqué officiel de ce jour dit que les troupes françaises se sont retirées à l'arrière de Beaumont, à cause de la destruction des positions qu'elles occupaient la veille. Les Français attaquent avec énergie les troupes allemandes dans la forêt de Cheppy, à l'Est de Vauquois. Il se produit des duels intermittents d'artillerie dans la région entre Malincourt et la rive gauche de la Meuse. Au Nord de Verdun, les bombardements ont sensiblement diminué. Les Français ont consolidé des positions à l'arrière de Beaumont, sur les hauteurs à l'Est de Champagnelle et au Sud d'Ormes.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MORT, A SHREVEPORT, DU CAPITAINE WILLIAM V. ROBSON.

Mise en accusation d'un juge de Circuit, à Jackson, Miss.

LOUISIANE.

Shreveport, 25 février. — Le capitaine Wm. V. Robson, âgé de 62 ans, propriétaire d'une plantation contenant 3,000 acres de terre, est mort aujourd'hui après une longue maladie. Il était natif de la paroisse Caddo, avait des intérêts dans plusieurs entreprises, et était membre de la commission des levées de Caddo. Il laisse un fils W. W. Robson, et un petit-fils, Robert Cupples.

Ponchatoula, 25 février. — Mlle Claire Fanally, fille de M. et Mme John Fanally, et M. André Victor Poche, de cette ville, ont été mariés mercredi soir à la Nouvelle-Orléans, où ils demeurent.

Le "Ponchatoula Guide", nouveau journal, fera son apparition la semaine prochaine. Cette nouvelle feuille sera publiée par les frères George et James Bailey, anciens propriétaires du "Evangeline Banner", de Ville Platte, Lne.

Lucy, 25 février. — A. Lee et Joseph Songy, deux suspects, ont été arrêtés aujourd'hui, sous l'inculpation d'avoir volé un cheval appartenant à M. Optime Bechel. Ils ont été relâchés sous un cautionnement de 250 dollars, chacun, pour répondre de leur comparution devant la cour criminelle de district.

Thibodaux, 25 février. — M. Ozemé Hébert, de Lafourche Crossing, a été tué jeudi par un arbre qui est tombé sur lui. Son corps a été horriblement mutilé. M. Hébert laisse plusieurs frères et sœurs.

Palmetto, 25 février. — M. A. D. Hawkins a été nommé juge de paix du onzième ward de la paroisse St-Landry, par le Gouverneur Hall.

MISSISSIPPI.

Columbus, 25 février. — On croit que le corps de l'individu qui a été tué dans le déraillement d'un train du chemin de fer Mobile and Ohio, est celui d'un nommé Henry East, ancien forçat de l'Alabama, qui s'était sauvé d'un train de construction le 12 février.

Jackson, 25 février. — Le représentant Frank-Cole, du comté Lincoln, prépare une mise en accusation contre le juge A. E. Weatherly, de la quinzième cour de circuit de district, pour ivresse et incompétence.

LETTRE D'UN PARISIEN

M. CLEMENCEAU ET LE COMITE DU SALUT PUBLIC.

IL COMMUNIQUE SES IDÉES

MAIS JEAN BERNARD AVOUE N'Y RIEN COMPRENDRE

Comme certains vers obscurs, mais bien cadencés, de Corneille.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Vous auriez grandement tort de ne pas suivre de près cette campagne de M. Clémenceau en faveur de l'organisation d'un gouvernement fort à côté et au-dessus du gouvernement existant.

Le peu de logique qui a pu se loger dans l'esprit de cet éternel frondeur toujours mécontent des autres s'inquiète cependant au moment de leur partie avec les socialistes révolutionnaires que, le pouvoir n'a pas assagi malgré les cruelles leçons qui datent d'hier à peine.

Après avoir beaucoup poussé à la reconstitution d'une sorte de "Comité de Salut Public" omnipotent, au moment de sauter le fossé, M. Clémenceau qui se souvient d'avoir été Président du Conseil et d'avoir eu la lourde responsabilité du pouvoir, hésite, et, malgré lui se demande si la véritable main-mise sur tous les pouvoirs qu'il désire au fond est bien légale il termine un article de son "Homme Enchaîné" par ces lignes:

"De quelque côté qu'on aborde le problème, on ne peut donc pas échapper à la conclusion qui s'impose, c'est qu'il nous faut un gouvernement d'action, et le premier signe en sera le rétablissement de l'ordre constitutionnel dans l'administration militaire, dont la force d'efficacité s'effrite tous les jours dans les heures quotidiennes de la présente anarchie. Je cherche à écrire tout ce qu'il faut pour amener amis et adversaires à comprendre que, plus on différera le rétablissement des pouvoirs dans la légalité, plus on s'engagera dans une voie sans issue. C'est ce que j'appelle un argument de conversation. Puisse-t-on me comprendre quand il est encore temps."

"Il faut un gouvernement d'action. Tout le monde est d'accord sur ce point et nous ne cessons de le répéter sur tous les tons depuis six mois.

Mais où nous ne comprenons plus et bien fin sera celui qui traduira en langage précis et clair le mécontentement du leader des couloirs parlementaires quand il écrit:

"Il nous faut un gouvernement d'action, et le premier signe en sera le rétablissement de l'ordre constitutionnel dans l'administration militaire dont la force d'efficacité s'effrite tous les jours dans les heures quotidiennes de la présente anarchie."

Comme dit un personnage du vaudeville: "Oh! ma tête! ma tête! Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire?" "Je cherche à écrire tout ce qu'il faut pour amener amis et adversaires à comprendre."